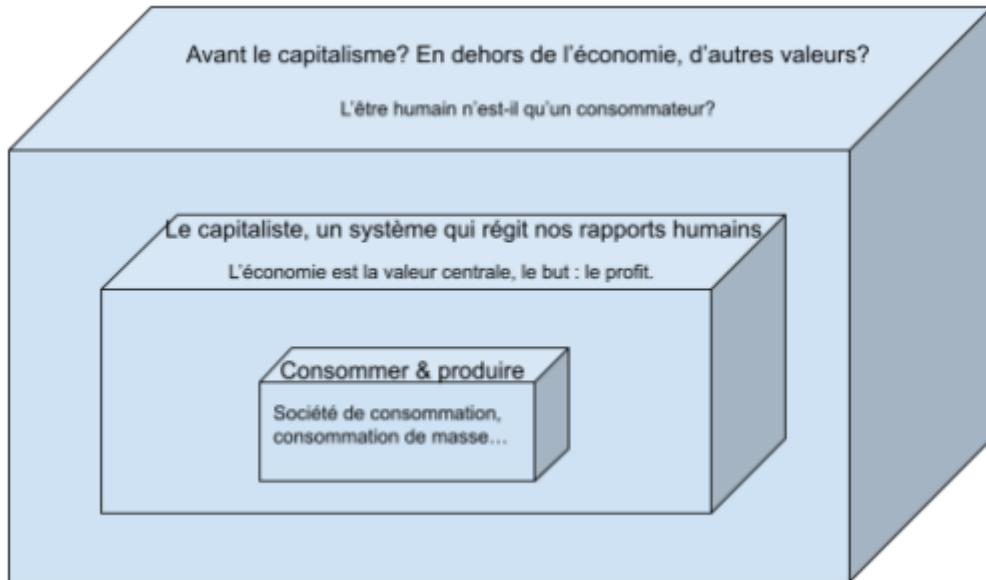
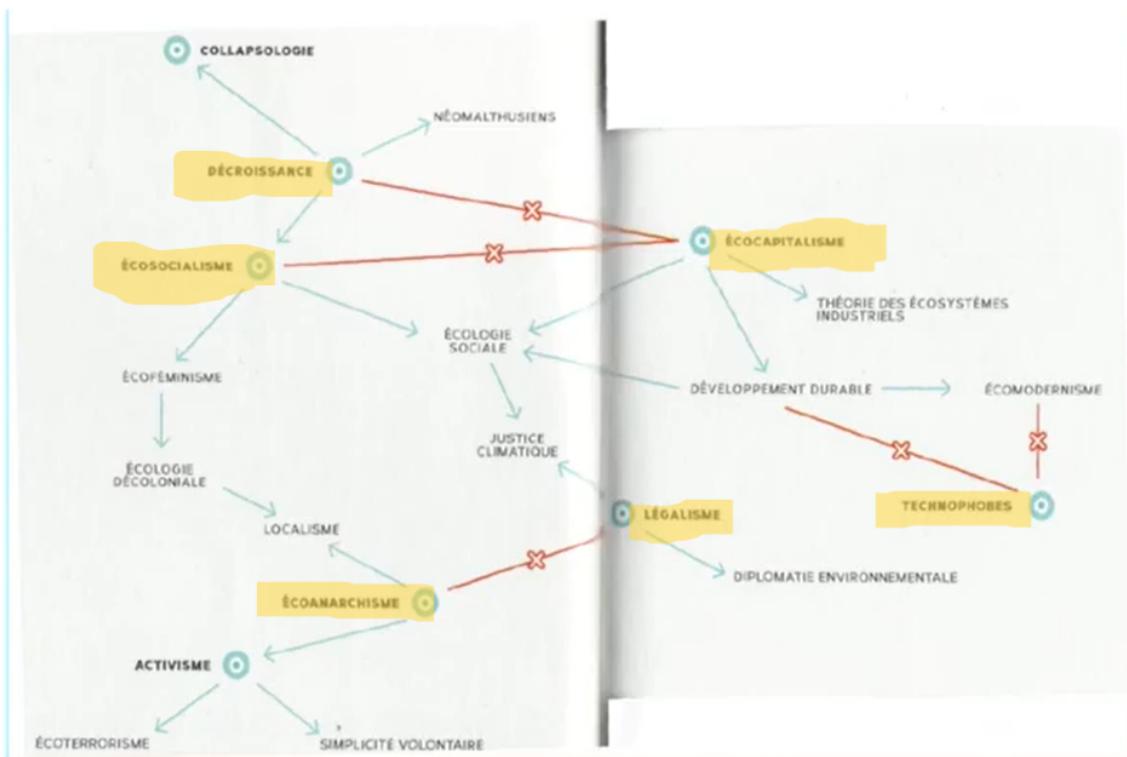


Consommer autrement? Carte mentale 2



Rappel :



Philosophie du réchauffement climatique, *Philosophie Magazine*, HS 46, 2020, pp.44-45

Webin@ire O_DELESTRADE 24_03_2021

La décroissance

“Une crise du capitalisme, une crise de confiance : 56% des salariés du monde ne croient plus au capitalisme et n’ont plus confiance. Alors à quoi bon continuer de produire, dans un objectif de croissance infinie dans un monde fini?

Comment peut-on faire face à la crise écologique que l’on connaît en changeant notre fonctionnement économique? De plus en plus de systèmes économiques alternatifs au capitalisme émergent. Parmi eux, la théorie de la décroissance. Que vaut vraiment ce concept ?”

Pour en parler, Cyrus North reçoit **Assen Slim**, économiste, professeur à l'INALCO et spécialiste des mutations économiques.

[**La décroissance - Vidéo Options | Lumni \(24'5\)**](#)

(De 1' à 2'): le capitalisme est fondé sur cette idée de **l'accumulation pour... accumuler encore plus de richesses**.

Jusqu'à la Révolution Industrielle, cela ne posait pas trop de problème mais avec le changement de nos modes de production, on a changé l'échelle. L'accumulation est devenue plus efficace, plus importante ce qui a occasionné une série de problèmes : augmentation des inégalités même si le niveau de vie s'est amélioré

1/ Capitalisme et capitalisme vert : définitions (4'10 à 5')

A/ Le capitalisme s'appuie sur l'idée qu'il faut **accumuler de la richesse pour accumuler encore plus de richesse**. Pour Assen Slim, ce système engendre deux problèmes :

- **Des inégalités sociales** car, de fait, accumuler trop implique que d'autres n'aient plus vraiment!. Certes, globalement, le niveau de vie s'est amélioré au fil du temps. Pour autant, il se développe plus vivre pour ceux qui accumulent plus que pour ceux qui n'accumulent pas du tout.
- **L'épuisement des ressources naturelles**

Face à cela, une nouvelle forme de capitalisme a émergé, c'est le **capitalisme vert**, appelé aussi « éco-capitalisme » ou « croissance verte ».

B/ Ce système, prôné par certains écologistes, propose **deux grandes approches** : (5'00 à 6'25)

- **1/ La poursuite de l'accumulation tout en traitant les dégâts environnementaux par le marché, avec le moins de contraintes possibles**
- **2/ Une hypothèse (un postulat) au fondement même du capitalisme vert : Le progrès technique compensera toujours ce qu'on a détruit dans la nature =**

SUBSTITUABILITÉ DES FACTEURS : exemple, inventer des petits drones qui pollinisent à la place des abeilles, un insecte menacé d'extinction.

Pour aller plus loin : [définition :](#)

- [Économie verte \(toupie.org\)](#)
 - L'**économie verte** est l'**activité économique** « qui entraîne une amélioration du bien-être humain et de l'équité sociale tout en réduisant de manière significative les risques environnementaux et la pénurie de ressources »¹. Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), *Vers une économie verte : Pour un développement durable et une éradication de la pauvreté – Synthèse à l'intention des décideurs*, 2011, p. 1-2
- [Capitalisme vert \(toupie.org\)](#),

(6'50 à 8') : Dans les approches alternatives, **il y a 2 familles** :

- **1/ Ceux qui acceptent les hypothèses : les écologistes compatibles avec le Capitalisme Vert** (à condition d'imposer des seuils)
- **2/ Une autre branche, plus radicale : les Décroissants** - sortie de la société de consommation de masse

2/ Qu'est-ce que **la théorie de la décroissance** ?

Plus radicale que le capitalisme vert, **la décroissance, elle, prône une sortie complète du capitalisme**. C'est **un changement de paradigme** ; un changement de société (8'15 à 9'35).

- Un mot mal connoté parce qu'on a tendance spontanément à associer croissance et bien-être", [un mot obus \(Paul Ariès\)](#) qui bouscule les croyances = "décoloniser notre imaginaire du toujours plus!"
- Un mot qu'on a spontanément envie de rejeter (car on associe à tort croissance et bien-être)
 - Chronique de Clément Viktorovitch sur France Info (il y a 1 an) - [La décroissance, un mot mal choisi.](#) (4'15)
- Un mot qui a une histoire : [1972 - Le rapport Meadows, les limites de la croissance](#) : le Club de Rome (Ina, 2'37) - Il faut arrêter la croissance!

[La décroissance peut-elle sauver la planète ?](#)

[Vidéo Actualité | Lumni](#) (3'17)

Consommer moins, consommer **autrement**, pour **réduire notre empreinte carbone et lutter contre le dérèglement climatique**. Et même, pourquoi pas, ne plus consommer du tout ? C'est le principe de **la décroissance**.

1/ Qu'est-ce que la décroissance ?

La décroissance s'oppose à la croissance, à l'augmentation perpétuelle du PIB d'un État. C'est un **concept économique, politique et social**, estimant que la croissance infinie, dans un monde aux ressources finies, ne peut mener qu'à la catastrophe écologique et sociale. Opposée au capitalisme, la décroissance refuse également la notion de développement durable car le développement, même durable, requiert une croissance.

Le premier à évoquer cette notion est **André Gorz** en 1972. Le philosophe et journaliste qui s'inquiète du réchauffement climatique dès les années 1950, imagine une société où l'individu n'est plus étroitement lié à sa consommation et à son travail.



À l'époque, le **Club de Rome** vient de publier son célèbre **rapport sur les limites de la croissance : le rapport Meadows**. Ce rapport est le premier à questionner les milieux économiques sur l'impact de la croissance sur la planète. Mais la notion de décroissance va réellement entrer dans le débat public dans les années 2000.



[**André Gorz** - Une philosophie du travail et de l'écologie visionnaire
\(13'03\)](#)

Extraits :

- Jusqu'à 45' / Présentation
- De 4'30 à 5'20 / **Critique de l'organisation capitaliste du travail** : il empêche les travailleurs d'avoir du pouvoir au travail. Il les isole, les met en compétition pour éviter qu'ils ne s'unissent pour défendre leurs intérêts. Dans les années 60/70, Gorz défend **l'autogestion** comme un moyen pour les travailleurs de choisir ce qu'ils produisent et comment pour reprendre du pouvoir sur leur vie et adapter la production à ce qu'ils jugent nécessaire.
- 5'20 à 7' / **Critique radicale de la consommation capitaliste** dès 1959 : obsolescence programmée et besoins artificiels (pub et marketing)
- 7' à 8'35 / Cela détruit en plus nos propres conditions de vie - A l'origine de l'Écologie politique française et alors dès 70 sur la finitude de nos ressources.

La logique même du capitalisme, c'est de viser l'augmentation infinie de la production, toujours plus de croissance économique qu'incarne le PIB. Or, cet objectif est incompatible avec l'état limité de nos ressources qu'on est incapable de reproduire. Toute énergie, toute ressource consommée est détruite. La reproduire coûte aussi du travail humain et de ressources. Donc le capitalisme est incapable de prendre en charge l'écologie : la croissance durable ou le capitalisme verte sont des illusions.

2/ Comment vivent les adeptes de la décroissance ?

La décroissance exige un **changement radical dans le mode de vie**. Les décroissants cherchent à tendre vers l'**auto-suffisance** : fabriquer soi-même ses produits cosmétiques ou ses détergents, son pain ou ses yaourts ; produire ses légumes, tendre au maximum vers le « zéro déchet ». Posséder moins, travailler moins, mais avec plus de sens.

Des communautés ont déjà sauté le pas : les **éco-villages** ou **éco-lieux**, et **éco-hameaux**, se multiplient. Prônant la simplicité volontaire, ils cherchent à développer une agriculture vivrière et des activités à faible empreinte écologique, avec une organisation communautaire.

- [Vie alternative : Annuaire des écolieux, écovillages et écohameaux en France \(toitsalternatifs.fr\)](#)
- [Réseau Français des Ecovillages \(ecovillagesfrance.org\)](#)
- [Annuaire : Écovillages & écolieux | L'Archipel du Vivant](#)
- ...

Selon le Global Ecovillage Network, ces éco-lieux peuvent rassembler une **vingtaine de personnes comme plusieurs milliers dans le monde**. En France, les **éco-lieux** qui rassemblent plusieurs centaines de personnes **sont peu nombreux**.

3/ La décroissance peut-elle être un modèle de société ?

Contexte décroissance contrainte.

Des **économistes** proposent des **pistes** différentes :

- (14'16 à 15'15) **Paul Ariès** - fixer démocratiquement le prix de l'eau
 - [Transition vers la décroissance](#) (6'55)
 - [Décroissance - Vidéo Dailymotion](#) (3')
 - [Critique du Capitalisme Vert par Paul Auriès](#) (5'22)
- (17' à 19'55) : Selon l'économiste **Nicholas Georgescu-Roegen**, la décroissance est une croyance « mécaniste » au sens newtonien du terme. Il faut la remplacer par une croyance tirée de la physique : la « **thermodynamisme** ». Celui-ci prend en compte la loi de la conservation et la loi de l'entropie, selon lesquelles toute matière finit par se dégrader.
 - (20'00 à 21'24): Question 1 - Capitalisme évolutif, dynamique
 - (23'05 à 24'26) : Question 2 - La décroissance, n'est-ce pas nécessaire?
- Face à l'urgence climatique, Nicholas Georgescu-Roegen prône, à la place de la décroissance, une poursuite de la croissance tout en commençant à modifier certaines caractéristiques de celle-ci. En effet, pour [Nicholas Georgescu-Roegen](#), **on a le choix de décider collectivement** : soit on veut une présence brève de l'humanité en continuant à utiliser des énergies fossiles et en exploitant le travail des êtres humains, soit on souhaite que l'humanité vive plus longtemps. Dans ce cas-là, cela nécessitera des bouleversements.
- [Serge Latouche explique la décroissance](#) (6'27) : « décoloniser son imaginaire », c'est urgent! [Travailler moins pour travailler mieux](#) (article Monde 2018) - Abondance frugale, [prospérité sa croissance](#) (Tim Jackson - 3'12)

Concept de la décroissance : réalisable ?

La décroissance **bouleverse nos croyances actuelles**, dont celle de croire que la croissance est synonyme de bien-être. L'économiste Assen Slim rappelle qu'un **naufrage pétrolier** est une conséquence négative de la croissance. Elle ne génère donc pas de bien-être.

De plus, la théorie de la décroissance **remet aussi en cause notre notion de richesse**. Par exemple, après le naufrage d'un pétrolier au large des côtes, le chiffre d'affaires d'une entreprise, chargée de nettoyer une plage, est pris en compte dans le calcul du PIB du pays, c'est-à-dire le calcul de la richesse. Pourtant, cette croissance est issue d'un naufrage pétrolier qui n'a pas généré de bien-être.

Pour aller plus loin :

Comment le monde est devenu cheap de Raj Patel et Jason W. Moore : [Usbek & Rica - « Changer de système ne passera pas par votre caddie »](#) + [L'ère capitalocène](#) via Politikon

APRES-MIDI

- Analyse image publicitaire
- Analyse texte littéraire